

MAAOA

Musée d'Arts Africains Océaniens Amérindiens

[Re]PENSER le MAAOA Comité de réflexion

2025 - 2027

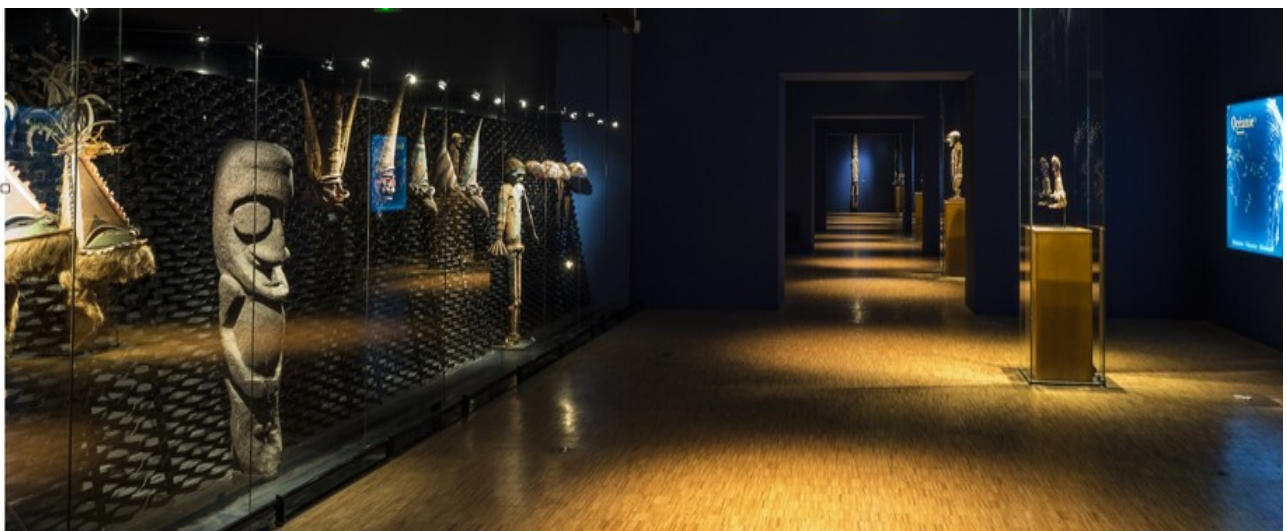
[Re]PENSER le MAAOA

Comité de réflexion

“Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l’interprétation et l’exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d’éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances”

S’inscrivant dans la nouvelle définition du musée adoptée en 2022, lors de l’Assemblée générale extraordinaire du Conseil International des Musées - ICOM et à l’aune d’une nouvelle étape de transformation que les musées ethnographiques, d’arts extra-européens et de sociétés connaissent partout dans le monde depuis une vingtaine d’années, le [Musée d’Arts Africains, Océaniens, Amérindiens – MAAOA](#) de Marseille, entame une profonde réflexion sur son devenir.

Rendue possible grâce à la richesse de ses collections et au travail scientifique réalisé depuis sa fondation en 1989, la démarche entamée par le [MAAOA](#), particulièrement comme Musée de France, repose sur la poursuite de ses missions réglementaires de service public (conservation, recherche, valorisation, transmission) mais aussi sur sa volonté de construire les fondations d’une nouvelle éthique relationnelle basée sur le positionnement central du dialogue et du lien à l’échelle locale, nationale et internationale.



L'HÉRITAGE

A sa fondation en 1989, le [MAAOA](#) se définit comme l'héritier des regards successivement portés sur ces sujets-objets d'abord perçus aux XVIII^e et XIX^e siècles comme des objets de curiosité participant à une appréhension encyclopédique de la diversité culturelle du monde, puis au XX^e siècle à la fois comme sujets de recherches scientifiques et sources artistiques de nouvelles expérimentations esthétiques.

Ouvert aux publics en 1992, le parcours permanent du [MAAOA](#) a connu une réhabilitation en 2012, qui garde les principales caractéristiques de la scénographie initiale. Le parcours s'articule autour de la découverte de trois salles, correspondant à des espaces géographiques de provenance.



La salle [Mexique](#) est entièrement consacrée à la présentation d'art populaire mexicain. L'ouverture de cette salle a été rendue possible par le legs François Reichenbach (1921-1993) à la Ville de Marseille, en 1994. Seule une partie des 3000 objets (masques, tableaux en laine, arbres de vie et sculptures) est présentée. En 2016, la collection de Bernard Meusnier, comprenant des tissus *huipiles* et des sculptures en papier mâché - *alebrijes* - est venue enrichir l'ensemble des œuvres exposées.



La salle [Afrique](#) présente un ensemble d'une centaine de sujets-objets principalement des masques et des statues, dont une large majorité est issue du *Don Léonce, Pierre et Michel Guerre* à la Ville de Marseille qui est enrichi dès la fondation du [MAAOA](#) par des sujets-objets mis en dépôt par la Chambre de Commerce et d'Industrie Métropolitaine d'Aix-Marseille Provence - CCIMAMP. Ces deux ensembles ont été complétés par des acquisitions.



La salle [Océanie - Amériques](#) est consacrée à deux espaces géographiques distincts. Elle abrite la collection d'Henri Gastaut (1915-1995), acquise par la Ville de Marseille en 1989. Cet ensemble est composé de 80 restes humains-ancestraux, essentiellement des crânes provenant du monde entier, mais principalement issus d'Océanie et des Amériques. Ce *corpus* est complété par des sujets-objets mis en dépôt par la Chambre de Commerce et d'Industrie Métropolitaine d'Aix-Marseille Provence – CCIMAMP et par des achats notamment lors de deux collectes au Vanuatu en 1991 et 1992 ainsi que des dons comme les parures de plumes amérindiennes issues du don de Marcel Heckenroth (1902-2008).

Le [MAAOA](#) n'est jamais resté à l'écart des grandes questions qui animent nos sociétés contemporaines.

Ainsi en 2012, vingt restes humains-ancestraux *māori* issus des musées français, parmi lesquels une tête momifiée conservée par le [MAAOA](#), ont été restitués à une délégation néo-zélandaise. La requête avait permis de soulever en France et dans le monde, de nombreuses questions d'ordre éthique, philosophique, spirituel, historique mais aussi juridique ouvrant des champs de dialogue dans les domaines, notamment, de la muséologie, des sciences, du droit, de l'art et de l'histoire.

La tête *māori* conservée par le [MAAOA](#) n'avait jamais été exposée ni reproduite depuis l'ouverture du musée, puisque ce reste humains-ancestral était conservé dans les réserves de l'établissement depuis 1989, date de l'acquisition de la collection Henri Gastaut (1915-1995). Depuis 2012, le [MAAOA](#) a fait le choix de rendre visible cette absence. Le musée a ainsi choisi d'exposer de manière pérenne une vitrine vide, à l'exception d'un cartel scientifique et d'un texte de contextualisation.

Porte ouverte sur la diversité patrimoniale, culturelle et artistique du monde, l'établissement poursuit, depuis cette restitution, son engagement vis à vis des grands changements constitutifs à la construction de notre histoire commune.

LE PRÉSENT

Le processus amorcé repose à la fois sur la volonté de l'établissement à mettre en œuvre une symétrie raisonnée des relations vis à vis des communautés, de leurs représentants ou de leurs diasporas, dont sont originaires les collections mais aussi sur sa capacité à faire preuve de transparence, qu'elle soit d'ordre méthodologique, historique ou culturelle.

Le [MAAOA](#) s'engage ainsi, comme l'ensemble des musées de Marseille, à questionner de manière ouverte et partagée l'histoire de leurs collections en consolidant notamment une politique volontariste de recherche de provenance dont les résultats viennent et viendront progressivement enrichir, amender et préciser les connaissances liées à chaque sujet-objet.



L'AVENIR

Le [MAAOA](#) a été construit autour d'un discours presque exclusivement dédié à la contemplation et à l'esthétique des Arts d'Afrique, d'Océanie et des Amériques.

Grâce à la réflexion menée par ce comité, une possibilité exceptionnelle s'offre aujourd'hui de repenser la plurivocalité des récits et l'alternance des voix, de créer les conditions d'une éthique relationnelle partagée et de redessiner le périmètre d'un musée de-des société-s.

Pour être inscrite dans une réflexion raisonnée, cette démarche doit être emprunte de pragmatisme et ne pas occulter les risques, ni gommer les écueils liés aux enjeux d'une démarche globale.

Les enjeux

- Enjeux sociopolitiques
- Enjeux muséologiques
- Enjeux interprétatifs
- Enjeux juridiques
- Enjeux patrimoniaux
- Enjeux éthiques
- Enjeux technologiques
- Enjeux territoriaux
- Enjeux environnementaux

Les risques

- Risques d'immobilisme
- Risques de dispersion
- Risques d'invisibilité
- Risques d'incompréhension
- Risques de rupture
- Risques de temporalités décalées
- Risques de perte d'objectifs

OBJECTIFS

Déjà menée par d'autres institutions en France et à l'étranger, la réflexion qui débute pour le [MAAOA](#) dépasse le cadre d'un unique projet de refonte du parcours de visite. Avec, au cœur de cette démarche, ses collections, ce projet est guidé par l'importance des enjeux patrimoniaux, éthiques, sociaux, sociétaux, environnementaux qui animent non seulement le monde des musées, mais aussi les publics et donc, la société toute entière.

Les travaux du [comité de réflexion](#) ont pour objectifs de garantir la réévaluation des attendus scientifiques et du périmètre des missions de l'établissement en cohérence avec le Projet Scientifique, Culturel, Éducatif et Social transversal des Musées de Marseille (PSCES). Il en découlera à la fois un cadre méthodologique de mise en œuvre mais aussi la définition des lignes de forces du cahier des charges programmatif.

Au delà de cet objectif premier, les travaux du [comité de réflexion](#) ont également pour finalité la rédaction d'une charte éthique qui posera les fondamentaux, pensés intrinsèquement comme évolutifs, de l'identité scientifique et morale de l'établissement.

Quatre sujets président à cette réflexion ouverte et guideront les travaux de ce comité :

Être en collections
Être en dialogue
Être en réseaux
Être en résonance

Le questionnement de chacun de ces sujets permettra de dépasser une approche exclusivement muséale et historique, ouvrant la démarche à des thématiques transversales à l'exemple de celles d'absence et de vide, de terroir et d'écologie, de circulation et de mouvement ou encore de création et de coopération. Nos échanges seront également enrichis par la confrontation du projet à des concepts éclairants comme ceux notamment d'objets mutants, de post patrimoine, de la multiperspectivité, d'objets diasporiques, de translocation patrimoniale et d'identité en rhizomes.

La seule certitude à ce stade est que le [MAAOA](#) ne sera ni tout à fait le même ni tout à fait un autre, mais uniquement ce que NOUS, professionnels de musées, visiteurs, chercheurs, penseurs, artistes, citoyens ..., en ferons.

Benoît MARTIN
Directeur du [MAAOA](#)



© MAAOA – VdM – DR

© Collections du MAAOA – VdM – DR

© Exposition *PANORAMA* – VdM – DR

© Centre de la Vieille Charité – VdM – DR